

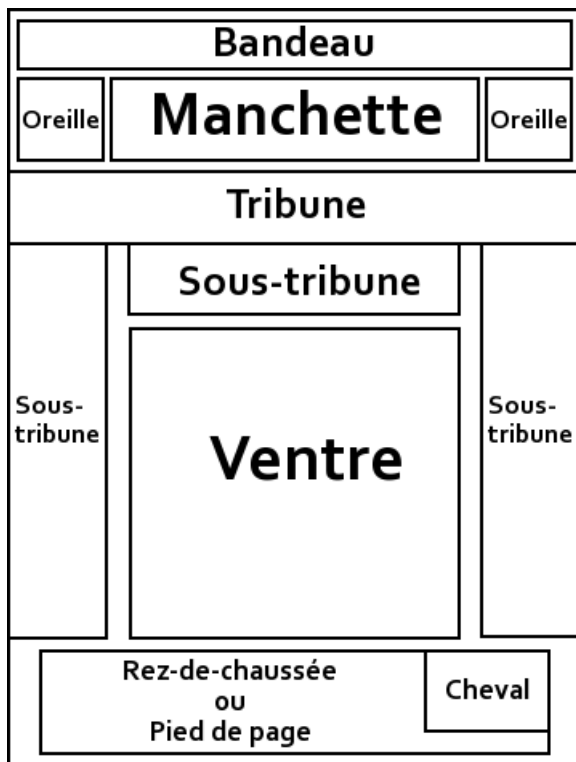
## Vocabulaire de la presse

**Revue de presse** : synthèse de la façon dont divers journaux et magazines analysent et présentent l'actualité

### Le journal

**Ours** : l'endroit où sont répertoriés le nom du journal et son adresse, le nom du directeur de la publication (responsable du journal devant la loi), celui des responsables de rubriques et parfois des collaborateurs (rédacteurs, secrétaires graphiques, équipe commerciale, administrative et technique...) et celui de l'imprimeur.

**Rubrique** : Ensemble d'articles réguliers, couvrant plusieurs aspects d'un même domaine. Par exemple, la rubrique sports



### La une

**Une** : Première page d'un quotidien : véritable vitrine, elle doit véhiculer, outre la ou les information(s) capitales, l'image du journal tout entier, et donner envie de l'acheter.

**Manchette** : Le haut de la page d'une s'appelle la manchette. C'est là qu'on trouve « l'état civil » du journal : nom, logo, date, numéro, prix... Dans certains quotidiens, le gros titre barrant la une fait partie de la manchette.

**Oreille** : Emplacement à gauche ou à droite du titre du journal, dans la manchette.

**Bandeau** : Gros titre à la une d'un périodique, placé au-dessus de la manchette et destiné à accrocher l'attention du lecteur.

**Tribune** : zone immédiatement inférieure à la manchette et qui porte les gros titres

### Organisation de la page

**Maquette** : Plan d'une page qui sert à guider la mise en page.

**Légende / légènder** : Texte court accompagnant une photo ou un dessin et visant à lui donner un sens. Une légende peut être descriptive, interprétative, informative. Aucune photo ne devrait paraître sans sa légende.

### Types d'article

**Brève ou filet** : texte court de moins de dix lignes, sans titre, ni chapeau, le plus souvent, reprise d'une dépêche d'agence

**Compte-rendu** : rapporte un débat, un événement, une manifestation

**Reportage** : témoignage direct d'un journaliste sur un événement, un sujet.

Son mode d'écriture sera donc très descriptif, utilisant un vocabulaire coloré, qui donne à voir au lecteur. Celui-ci doit avoir l'impression « d'y être ».

**Interview** : entretien par questions-réponses avec une personne représentative

**Enquête** : explique les faits, leurs causes, leurs conséquences de manière approfondies à partir de plusieurs sources d'information dont des témoignages

**Éditorial ou édito** : à la « une », texte de réflexion souvent signé du rédacteur en chef, reflétant les valeurs ou la ligne politique du journal.

**Chronique** : rédigé par un journaliste ou un spécialiste, c'est une réflexion de fond sur un sujet dépassant souvent l'actualité immédiate

**Verbatim** : article reproduisant au mot près les déclarations d'une personne.

**Billet** : petite note d'humeur ou d'humour sur un sujet

**Critique** : analyse favorable ou défavorable de livres, films, émissions, expositions...

**Tribune libre** : rédigée par des personnes extérieures au journal, éventuellement d'opinions différentes

## Composantes d'un article

**Angle** : Façon de traiter un sujet, qui déterminera le plan de l'article. Par exemple, on peut traiter d'un conflit social à partir de différents points de vue : celui des pouvoirs publics, des syndicats, des usagers, etc.

**Chapô ou chapeau** : Texte d'introduction qui « coiffe » un article, généralement présenté dans une typographie plus grosse, et en gras. À mi-chemin du résumé et de l'accroche, il concentre en quelques lignes l'essentiel de l'information.

**Accroche** : Une ou deux phrases en tête d'article, destinée(s) à retenir, « accrocher » l'attention du lecteur. S'emploie aussi en publicité, avec le même objectif.

**Chute** : Phrase à la fin de l'article destinée à marquer le lecteur.

**Inter ou « intertitre »** : titre intermédiaire (une phrase ou quelques mots), composé en plus gros, en couleur, en gras..., qui rythme les colonnes de texte, de façon à en rendre la lecture moins fastidieuse. En théorie, il devrait suffire de lire chapô et inters pour connaître les informations essentielles d'un article.

Le diagramme illustre la structure d'un article de presse avec des annotations sur les différentes parties :

- surtitre et titre (4 colonnes)** : pointe vers le titre principal « Un coup de poker ».
- chapeau (2 colonnes)** : pointe vers le premier paragraphe de l'article.
- source** : pointe vers le nom des auteurs « LAURENCE BILY et GUY ONTANON ».
- intertitre** : pointe vers un titre intermédiaire « On n'a pas arrêté de leur faire des remontrances ».
- interview : questions (romain gras)** : pointe vers les questions posées par les journalistes.
- réponses (romain maigre)** : pointe vers les réponses des athlètes.
- signature** : pointe vers le nom de l'auteur « PHILIPPE LYONNET ».

Le contenu de l'article est le suivant :

**LAURENCE BILY et GUY ONTANON**, coresponsables du relais, ont réussi leur pari en plaçant Ladji Doucouré au départ.

## « Un coup de poker »

« Faites couler les bulles, on arrive ! », prévient, au téléphone, Guy Ontanon. À l'ambassade de France, on s'impatiente. Le champagne est déjà au frais. Coresponsables des relais 4x100m depuis le début de l'année, Ontanon et Laurence Bily n'en finissent plus de répondre aux questions des journalistes.

**HELSINKI -- de notre envoyé spécial**

**« QUAND AVEZ-VOUS décidé de placer Ladji Doucouré au départ ? »**

— **Guy Ontanon** : La nuit dernière, il devait être 23h30. On a beaucoup cogité. Après la demi-finale, j'avais dit Laurence (Bily) que c'était la meilleure solution, car ça ne bouleversait pas trop l'équipe qui s'était qualifiée. Si on avait mis Ladji dans l'autre virage, comme c'était prévu à la base, on aurait changé deux passages, le 2 et le 3. C'était plus risqué... Et puis, il était difficile de sortir Lidy De Lapine.

— **Laurence Bily** : Je n'étais pas contre, mais je n'ai pas dit oui tout de suite. On a d'abord regardé les vidéos de la demi-finale, on a calculé les temps individuels... Et l'idée a fait son chemin.

— **G.O.** : (il rigole) : On n'est pas tou-

jours d'accord avec Laurence. Parfois, on se dispute... Une fois, j'ai même voulu lui coller mon ordinateur sur la tête.

— **L.B.** : C'est pas vrai, on s'entend bien... Guy est plus calé que moi en informatique, il est dans l'analyse technique. Moi, je m'occupe de la gestion humaine. On ne se marne pas sur les pieds). Quand on a décidé de mettre Ladji au départ, on s'est regardés dans le blanc des yeux et on s'est dit : « C'est jouable ».

— **Pour la médaille d'or ?**

— **G.O.** : Bien sûr. On était peut-être les seuls à y croire.

— **Ladji était d'accord ?**

— **G.O.** : Il n'y a pas de problème avec Ladji. Le plus dur, c'était de convaincre le coordonnateur du sprint (Pierre Bony), il nous a posé plein de questions méchantes (il sourit), on le remercie... Je ne sais même pas à quelle heure on s'est couchés. Et puis ce matin (hier,

on en a parlé au DTN, Franck Chevalier. C'était un coup de poker, une manière de surprendre les autres. Le relais, c'est comme le foot, c'est tactique. Personne ne pensait qu'on ferait ce choix. Tout le monde s'attendait à voir Ladji dans le deuxième virage.

— **L.B.** : Après en avoir parlé au DTN, on a demandé son avis à Ladji. C'était une formalité, car Ladji a l'esprit d'équipe.

— **G.O.** : Il a un goût à la place du cerveau. À l'échauffement, il a transmis aux gars son relâchement et sa motivation. Lui, il était déjà champion du monde, il avait vaincu la pression.

**« On n'a pas arrêté de leur faire des remontrances »**

— **Il y a un an, après l'élimination du 4x100 m en demi-finale des Jeux, vous vous demandiez s'il fallait envoyer un relais aux Mondiaux...**

— **L.B.** : En tant que responsable du relais, je ne pouvais pas envisager cette extrémité, mais on s'est effectivement posé des questions. On s'est dit : « Il faut que les mecs se remettent dans le rythme ». On a aussi intégré

plus de jeunes, on a fait des stages en commun avec les filles

— **G.O.** : On a quand même réfléchi. On se disait : « On a des types qui vont vite, mais on n'a pas de relais. Qu'est-ce qu'on fait ? » Certains ne sont pas venus aux regroupements et on n'a pas arrêté de leur faire des remontrances, même ici à Helsinki. Il fallait réussir à les souder. Heureusement, on s'appuie sur une technique qui a fait ses preuves. En 2003, les filles étaient championnes du monde, aujourd'hui ce sont les gars, on voudrait d'ailleurs leur dédier cette victoire à Joakim (l'entraîneur du relais masculin du monde à Split, en 1993). C'est mon père spirituel, et même le père du relais tout court.

**« À quel moment les relayeurs sont-ils soudés ? »**

— **L.B.** : À la Coupe d'Europe, en juin à Florence. Ils ont fini troisième, mais on a senti qu'on pouvait en tirer quelque chose.

— **G.O.** : Ici, la perf des demi-finales (victoire en 38"76 les a débloqués. Elle a agi sur eux comme la première médaille de bronze du 100 m sur Christine (Annou). »

PHILIPPE LYONNET